

Le Carillon

du quartier Saint-Sauveur



Édition Octobre 2007



Journal publié à plus de 6500 exemplaires, distribué dans l'ensemble du quartier

Une foule record à Saint-Sauveur en fête!

Par Etienne Grandmont

Ce sont plus de 30 000 personnes qui ont envahi la rue Saint-Vallier pour l'événement Saint-Sauveur en fête 2007 le 1^{er} juin dernier. Selon Claire Dubé, animatrice-coordonnatrice au Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur et membre du comité de coordination de la fête, « le Comité s'implique dans cet événement depuis sa création avec l'objectif de permettre aux résidents de s'approprier le quartier, d'en découvrir les richesses et d'augmenter le sentiment de sécurité ».

En plus de l'immense foule, plus de 36 organismes à but non lucratif, artisans et plusieurs restaurateurs ont envahi la rue Saint-Vallier Ouest, fermée à la circulation routière de la rue Saint-Germain au boulevard Charest, jusqu'à 17 heures.

Le Grand Tintamarre a lancé la fête à 13h30 à partir de la scène Desjardins, au coin des rues Durocher et Saint-Vallier Ouest. Cette activité, qui gagne chaque année en popularité, était cette année associée à l'école primaire Sacré-Cœur afin de permettre à tous les

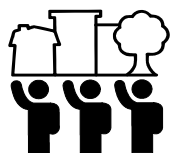


élèves, parents et enseignants de participer à cette activité qui marquait la grande rentrée scolaire. Cette année,

plusieurs nouvelles activités étaient présentées, dont un festival canin, un souper vietnamien, des démonstrations de sculptures sur bois et la Place des Arts.

La programmation artistique présentée était variée et diversifiée et fut appréciée des gens. La présence d'artistes connus sur la scène Jos Dion, tels que Patrick Zabé, le bluesman Carl Tremblay, le Groupe Épopée avec un hommage aux Clas-sels, ainsi que les prestations sur la scène Desjardins de Steve Matthews Show, Norbert Bérubé avec Pauline et La Soupe aux Cailloux ont aidé au succès de l'événement.

L'organisation de la fête a été rendue possible grâce à l'implication de plus de 45 bénévoles. La température était également au rendez-vous, ce qui a contribué au succès de notre fête de quartier.



Le Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur

301, rue Carillon Québec (Québec) G1K 5B3 Tél:529-6158 Fax: 529-9455 Courriel: cccqss@bellnet.ca Web: www.cccqss.org

Un acteur très impliqué dans le quartier

Le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidants et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis 38 ans, le Comité est à l'écoute des besoins des gens du quartier et est toujours à l'affût des changements qui pourraient améliorer ou détériorer leur qualité de vie.

Qu'est-ce qu'on y fait ?

On travaille ensemble à partir des besoins et des préoccupations des citoyens et des citoyennes dans une perspective de changement et d'amélioration des conditions de vie.

Comment ?

Nos membres s'impliquent dans divers sous-comités de travail, des réflexions collectives et des formations en vue de déboucher sur des actions pour revendiquer les changements souhaités. Ils et elles ont aussi le souci de s'entraider et de s'amuser ensemble.

SOMMAIRE

La page du comité.....	2
Caricature.....	2
Un brin d'histoire.....	3
Camping au 400e de Québec.....	4
Coop Vivre chez soi.....	5
Biais d'humeur:	
politique municipale.....	6
Rivière Saint-Charles:	
toute une métamorphose.....	7
Chantiers urbains 2007.....	8
Sondage sur la cueillette	
des ordures.....	9
Comité de suivi du Plan	
directeur de quartier.....	10
Journée mondiale pour	
l'élimination de la pauvreté.....	10
Vos droits de locataires.....	11
Quel avenir pour les sans-travail?.....	12
FECRE.....	13
L'ADDs-QM.....	13
Marché de solidarité régional.....	14
Mots croisés.....	15



Le Comité des citoyens et
citoyennes du quartier
Saint-Sauveur
est aidé financièrement par:



**Vous voulez réagir à l'un ou l'autre de nos articles?
Écrivez-nous au cccqss@bellnet.ca ou par la poste au 301,
rue Carillon, Québec, G1K 5B3.**

Joseph-François Perreault

Par Julien Dallaire

Aujourd'hui, nous allons sortir un peu des limites géographiques du quartier Saint-Sauveur... Comme la plupart des adolescents du quartier fréquentent l'école secondaire Joseph-François-Perreault, nous allons parler un peu du personnage.

Originaire de Québec, Joseph-François Perreault (1753-1844), promoteur de l'enseignement laïc, est surnommé le père de l'éducation à Québec. Dès 1904, il dépose un projet de loi sur l'éducation qui sera rejeté. À partir de 1820, Perreault s'adonne principalement au développement de l'instruction à Québec. Il fonde la Société d'éducation du district de Québec en vue d'assurer l'instruction gratuite des enfants pauvres de la Ville, ce qui amène à l'ouverture d'une

école. En 1823, Perreault crée la Société de l'école britannique et canadienne du district de Québec qui déménagera bientôt dans le faubourg Saint-Roch. En 1832, il fonde même une école pratique d'agriculture sur les bords de la rivière Saint-Charles. La même année, il entreprend la rédaction d'un véritable projet d'organisation scolaire pour le Bas-Canada (Québec) qu'il publie dans la Gazette de Québec du 3 octobre 1833. Parce qu'il prône l'école gratuite et obligatoire pour tous, le projet

scandalise

tous les bien-pensants, Mgr Lartigue le premier. Perreault doit finalement fermer ses institutions faute de subsides.

Malgré l'incompréhension de ses contemporains, J-F Perreault aura été l'un des premiers à s'occuper de l'organisation du système scolaire au Québec. L'école secondaire du quartier Montcalm et la rue Perreault (qui l'eût deviné ?) du quartier Maiserets l'honorent.

(source : Ville de Québec)



JOSEPH-FRANÇOIS PERRAULT

P. R. Casgrain d'après Louis Dulongpré,
Joseph-François Perreault (1753-1844)

Vous voulez participer à l'amélioration de votre quartier?

Impliquez-vous dans le sous-comité de votre choix

(luttons, aménagement urbain, journal, mobilisation, socio-culturel)

Passez nous voir au 301, rue Carillon ou
appelez-nous au 529-6158.



Le Comité des citoyens
et citoyennes du
quartier Saint-Sauveur

- **J'y tiens et**
- **je m'y implique!**

Fêtes du 400e: Le FRAPRU veut frapper fort!

Par Paul-André Perron
texte paru dans l'Infobourg,
www.compop.net

Outré par l'absence d'engagements sérieux de la part du gouvernement de Jean Charest en matière de logement social, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) prépare un coup d'éclat pour les fêtes du 400^e de Québec. Profitant de la grande visibilité de cet événement, le FRAPRU organisera un camp de durée prolongée dans la Vieille-Capitale, sur un site à déterminer. Des militants-es d'ici et de partout ailleurs au Québec seront invités-es à occuper un terrain aussi longtemps qu'il le faudra pour se faire entendre du gouvernement et des partis d'opposition: le logement est un droit, le marché n'arrive pas à fournir des logements à bas loyer pour les plus démunis et il faut partager la richesse collective pour soutenir toutes les formules de logement social.

Cette action a été décidée par 120 militants-es réunis-es lors du dernier congrès annuel du FRAPRU, tenu à l'Université Laval du 8 au 10 juin sous le thème de «Péril en la demeure». En effet, des signes inquiétants montrent

que le logement social est en péril au Québec. Lors de la dernière campagne électorale, les plates-formes des trois principaux partis ne contenaient pas une ligne sur le logement social. Sous les pressions acharnées du FRAPRU, de vagues engagements verbaux ont été murmurés par André Boisclair et Mario Dumont, sans plus. Et aucun des médias institutionnels n'a jugé bon de

lions \$ créée par le gouvernement fédéral et le Québec ne dépensera pas un sou de son propre argent. Ainsi, seulement 1000 nouveaux logements sociaux seront développés par année, ce qui représente une diminution significative par rapport aux années précédentes. En outre, le financement n'est prévu que pour deux ans, après c'est le néant. Autre source d'inquiétude: le gouvernement laisse entendre qu'une bonne partie des nouveaux logements sociaux servira au maintien à domicile pour les personnes âgées en perte d'autonomie. L'objectif est louable mais le moyen l'est moins, puisqu'il s'agit de compenser les insuffisances du réseau de la santé aux dépens des familles et des personnes seules et autonomes.

Bien sûr, le FRAPRU se fera entendre haut et fort bien avant l'été 2008 et mettra le paquet pour obtenir des gains concrets dans le prochain budget. À plus long terme, la grande occupation de 2008 servira, on l'espère, à faire comprendre que le logement est bel bien un droit fondamental pour toutes et tous et que seule la socialisation du parc locatif permettra de bien faire respecter ce droit.



Camping sauvage à Québec, été 2004...

traiter le logement social comme un enjeu majeur, en dépit de la grande pénurie de logements à bas prix.

Certes, tout n'est pas perdu. Le budget des libéraux présenté en mai dernier prévoit 60 millions \$ en quatre ans pour la rénovation des HLM et 120 millions \$ en deux ans pour le développement de nouveaux logements. Mais ces sommes seront entièrement versées à même une fiducie de 187,4 mil-

LE CARILLON DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Comité de rédaction: Carol-André Simard, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Etienne Grandmont, Lise Pilote

Coordination et mise en pages: Etienne Grandmont

Collaborations spéciales: Denise Garneau, Julien Dallaire, Christine Gauthier, Paul-André Lapointe (Infobourg), ADDS-QM, FECRE, les jeunes de l'École Sacré-Cœur (5e année)

Crédit photos: Etienne Grandmont (pp. 1, 8), Carol-André Simard (pp. 5), Lise Pilote (p.8), Nathalie Côté (p.7)

Caricature: Kun Kun 2007

Publié à plus de 6500 exemplaires et distribué dans le quartier Saint-Sauveur

Une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, 301, rue Carillon, Québec (Québec) G1K 5B3

Les articles publiés n'engagent que leurs auteur-es.

Un emplacement, trois bâtiments, 92 logements:

UN VÉRITABLE CHANTIER OLYMPIQUE!

Par Carol-André Simard

Ce qui constitue le plus gros chantier de construction depuis bien des décennies dans le quartier est commencé. Depuis déjà deux semaines, les grues sont à l'œuvre. Et une armée d'ouvriers s'active, creuse, coule, chamboule tout. Au coût de 12 millions\$, *Les Habitations Vivre chez soi* s'apprêtent à voir ainsi le jour, redynamisant du même coup tout un coin de notre quartier. L'occupation est prévue pour le 1^{er} juillet de l'an prochain.

Sur le terrain en face de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, trois bâtiments surgiront d'ici le printemps du sol. Ce projet est novateur. Le bâtiment A, qui longera la façade de l'Hôtel-Dieu, comptera 50 unités. La typologie des logements variera. Ce sera ou des 3½, au total de 40, ou des 4½, au total de 10. Ce bâtiment permettra la cohabitation de personnes âgées, de familles, d'aidants naturels et de personnes seules. Cette cohabitation intergénérationnelle favorisera le maintien à domicile de personnes en perte d'autonomie.

Elle offrira également des services de santé et des soins d'assistance. Le bâtiment B s'érigera au coin de Saint-Luc et Montmartre. Il comptera 21

unités de logements se répartissant ainsi : 9 X 4½, 10 X 5½ et 2 X 6½.

Quant au bâtiment C, il fera le coin Montmartre et avenue Sacré-Cœur. Comme le bâtiment B, il comptera aussi 21 unités. La typologie des logements ne sera pas la même. Il y aura des 3½. Ils seront au nombre de 15. Ce bâtiment comptera également 6 X 4½. Les 42 logements des bâtiments B et C seront réservés à des familles et des personnes seules. Et certaines unités pourront desservir les personnes à mobilité réduite car elles seront pour ces personnes adaptées. Tout ce projet se veut un milieu favorisant la mixité culturelle et sociale des locataires. Des espaces seront réservés pour des activités sociales et communautaires, tout ça favorisant une



Bâtiment A - face au parc



Bâtiment A et B - rue St-Luc



Bâtiment C et B - rue Montmartre



Courtoisie Habitations Vivre chez soi

vie associative où tous pourront y participer.

En plus, des 92 unités en question et en construction, 54 seront admissibles au *Programme de supplément*

au loyer, ce qui est pour un quartier

comme le nôtre peu négligeable.

La mise en location de tous ces logements se fait dès maintenant. Vous désirez en savoir davantage ou vous inscrire? La chose est simple. Il faut téléphoner à Action-Habitation, le Groupe de ressources techniques qui voit à la réalisation de ce projet. Le numéro est le 648-1278. Vous pouvez aussi prendre rendez-vous au 799, 5^e Rue, à Limoilou. Il est important de signaler qu'il y aura des séances d'information à cet égard. Elles auront lieu en novembre.

Les Habitations Vivre chez soi est une corporation à but non lucratif. La concrétisation de ce projet a été rendue possible grâce à la cession du terrain par la communauté des Augustines-de-la-Miséricorde-de-Jésus, ainsi que par le soutien financier de la Société d'habitation du Québec, de la Ville de Québec et de la Fondation du Centre santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale.

Le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Sauveur a appuyé dès le début ce projet, sachant sciemment, pertinemment, que tout cela sera bénéfique pour les personnes à faible revenu de notre quartier, un quartier que nous aimons, un quartier que nous voulons.



Scène municipale

La queue d'un ouragan qui ne cesse de mourir

Par Carol-André Simard

Atort, on le croit mort. Et pourtant... Et pourtant l'ouragan Andrée Boucher fera pendant encore longtemps les siennes, laissant couler ses mètres cubes/seconde immondes. Plus rien n'est pareil, compréhensible, depuis son passage. Comme bordel, c'est tout un bordel. Nous sommes dans le marécage complet. L'eau, la boue, nous montent jusqu'aux amygdales, inondent nos bayous. Dans la vie, il y a toutes sortes de départs. Maurice Duplessis meurt, Paul Sauvé le remplace. Lucien Bouchard démissionne, Bernard Landry le remplace. Et le gouvernement continue comme si de rien n'était à fonctionner. Nous avons un nouveau maire, le 2 décembre prochain, à élire. Qui veut se présenter a tout à perdre. Il faut se poser cette question: pourquoi les règles de scrutin au palier municipal sont-elles si différentes, diamétralement opposées à celles qui prévalent et pour le fédéral et pour le provincial? Comment se fait-il qu'au municipal le candidat de l'opposition, lors de la dernière élection, en l'occurrence Claude Larose, contrairement aux Landry, Dion, Dumont, ne peut-il pas siéger? Claude Larose a dû laisser sa place à Ann Bourget dont l'ex-mairesse n'a même pas juger bon de la choisir comme maire par intérim? Elle a choisi André Joli-Cœur. Autre incongruité: comme elle n'avait pas, Mme Boucher s'entend, de parti, comme elle n'a pas de conseillers municipaux qui lui étaient siens, elle a choisi tous les membres de l'exécutif, en dehors du RMQ, pourtant très majoritaire. Comme geste démocratique, ce n'est pas fort. Elle a donc choisi pour former son exécutif des conseillers qui n'étaient ni du parti au pouvoir, ni de

l'opposition officielle. Denis Lebel, un ex-compagnon de classe au secondaire, maire de Roberval, décide, cet automne, de se présenter comme candidat conservateur dans Roberval/Lac Saint-Jean. Comme maire, il prend congé. S'il y perd, il pourra retourner à son poste, et ses commettants en seront, puisqu'on l'aime, fort aise. Il a gagné. Il devra donc comme maire démissionner. Il ne perd pas tout: il pourra ailleurs, sous d'autres firmaments, exceller. Mme Bourget, et les autres qui siègent actuellement comme conseillers municipaux n'ont pas cette chance. Qui décidera de se présenter devra obligatoirement démissionner. Mme Bourget a annoncé sa candidature. Comme conseillère, elle devra donc démissionner, perdant ainsi tous les émoluments reliés à cette fonction, c'est-à-dire plus de 100 000\$. Quant aux conseillers des autres formations, et c'est tout autant pour les indépendants, seul Ralph Mercier pourrait être tenter à la chose, celle se présenter. Son âge, son désir plus ou moins avoué de se retirer bientôt, lui permettent de prendre les chances de tenter ce « long shot ». Les autres en ont gros à perdre.

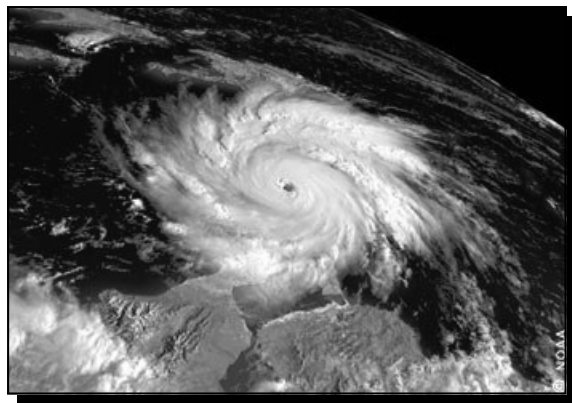
Ce qui est bon pour Pitou est bon pour Minou. Les municipalités sont des créations du provincial. Nos législateurs, n'étant ni devins, ni météorologues, sur leurs écrans cathodiques, n'ont pas vu venir cet ouragan appelé Boucher qui, sans parti, sans candidats, sans pro-

gramme aucun, sans argent, allait faire plus de pluies que de beau temps en notre firmament, allait rendre la vie municipale si chaotique. Maintenant, ils savent que l'improbable est parfois probable, même si le phénomène n'arrive qu'une fois par millénaire. Maintenant, ils doivent statuer que tout candidat à une mairie quelconque devra dorénavant avoir et son propre parti et ses propres candidats dans tous les quartiers de la ville où il se présente, et pourra être lui-même dans tel quartier se présenter comme conseiller. Nos législateurs devront donner aux municipalités les mêmes conditions, les mêmes règles, qui leur ont permis de se faire élire comme députés à Québec.

Le 2 décembre prochain, main dans la main, nous irons voter. Et nous aurons à voter pour le bon sens, pour un maire avec les pleins pouvoirs, pour un maire qui n'assura pas seulement l'intérim, pour un maire qui aura, avec la majorité, à piloter tout ce qu'il y a de dossiers qui nous permettront d'atteindre enfin une certaine

félicité, une félicité certaine, pour un maire qui aura une majorité de conseillers municipaux dûment élus pour l'appuyer, voire le conseiller.

Ne soyons pas taciturnes. Citoyens, allons donc aux urnes! Et éloignons-nous de ces candidatures qui nous arrivent à pleines pochetées, qui nous prennent pour des navets, qui veulent que ce bordel perdure!



La promenade de la rivière Saint-Charles :

Toute une métamorphose !

Par Lise Pilote

adis le long de la promenade de la rivière Saint-Charles, la seule vie que l'on voyait était les matins et fins d'après-midi où les étudiants empruntaient la promenade de Notre-Dame-de Pitié, jusqu'à l'école secondaire Cardinal-Roy, pour occuper les bancs d'école. Ainsi, jusqu'aux neiges, c'était le raccourci en attendant de prendre l'autobus durant l'hiver. La froideur du béton et les grands espaces inoccupés, rendaient le passage beaucoup trop risqué à la noirceur, même l'après-midi. Seul, on n'osait s'y pointer le nez. Un manque de sécurité et d'attrait tenaient le monde à l'écart de ces lieux. Aujourd'hui, les travaux d'aménagement et de restauration des berges de la rivière Saint-Charles ont changé le paysage et ont donné une nouvelle destinée au voisinage.

D'ici le 15 novembre, les travaux majeurs de revitalisation de la rive droite du quartier Saint-Sauveur seront terminés. Au printemps prochain, les paysagistes mettront la touche finale par la plantation de fleurs, de vivaces, d'arbres et d'arbustes. D'ici la fin mai 2008, une nouvelle ère débutera pour la rivière: une nouvelle aire de jeux sera offerte aux amateurs de plein air et un nouvel air frais se dégagera de ce parc linéaire sans pareil. Ce sera un nouveau poumon pour notre ville. Un bijou naturel qui longera dorénavant notre quartier. Un investissement de 110 millions \$ aura permis cette réalisation.

Avec les années, la vie s'est installée. La plantation d'arbres, de végétaux et d'aménagements floraux ont entraîné le retour de plusieurs espèces d'oiseaux. Les marcheurs se sont appropriés les lieux. Les coureurs et adeptes du vélo s'y aventurent sans hésitation. La piste cyclable est devenue plus populaire et les citoyens sont partis à la redécouverte de cette promenade au cœur de la ville. En famille, en amoureux ou avec pitou, été comme hiver, la population s'est appropriée ces lieux.

effort considérable pour protéger l'environnement, un héritage inestimable pour les générations futures. Bravo et merci d'avoir cru en ce projet et d'avoir réussi cette métamorphose avec succès.

Nouveau visage du boulevard Charest

Au cours des dernières années, trois phases de réfection comprenant aussi un défi d'aménagement a été relevé. Une cure d'embellissement a ainsi permis aussi à notre quartier de s'améliorer. D'ici la fin octobre la dernière phase de ces travaux sera terminée. Toute une cure de rajeunissement pour un



Pour notre quartier, c'est notre qualité de vie qui s'en trouve rehaussée.

Si les critiques tendent plus souvent à prendre toute la place, cette fois-ci c'est un BRAVO à la Ville de Québec et à son équipe d'environnementalistes et d'urbanistes pour cette réalisation, un

passage urbain rendu plus attrayant. Allez marcher les trottoirs, vous y verrez de tous nouveaux points de vue qui changent la perspective avec un décor embelli qui remet en valeur l'architecture de plusieurs bâtisses. Un total de 5 600 000 \$ y a été investi.

Chantiers urbains 2007

Par Etienne Grandmont

Et été encore, des centaines de jeunes ont travaillé dans le cadre des Chantiers urbains de la Ville de Québec. Pour élaborer et soutenir les projets de Chantiers urbains, la Ville de Québec s'est associée avec quatre Carrefours jeunesse-emploi. Ceux-ci embauchaient les jeunes, les intervenantes et intervenants, et avaient la responsabilité sociale des projets.

La conscientisation à l'action citoyenne

Les chantiers se veulent une occasion pour les jeunes de se sensibiliser à l'action citoyenne tout en leur donnant une expérience de travail et de groupe. Parce que les jeunes sont triés sur le volet : ils doivent démontrer un intérêt pour le travail manuel ou artistique, être sans emploi ni aux études, désirer réintégrer le marché du travail et être intéressés par l'implication sociale. Les jeunes les plus motivés peuvent y gagner beaucoup : une expérience de travail à inscrire au curriculum vitæ, davantage de confiance en soi, une détermination accrue à atteindre des objectifs et une vie sociale plus épanouie.

Par ailleurs, la Ville aussi y gagne puisque les Chantiers urbains permettent de réaliser plusieurs travaux d'aménagement et de nettoyage dans les parcs et infrastructures du territoire, et de supporter l'organisation d'activités d'animation et de sensibilisation sur son territoire.

Dans le quartier Saint-Sauveur

Deux des cinq chantiers ont été actifs dans le quartier Saint-Sauveur, le premier s'affai-



Les maquettes des prochaines marionnettes

rant à effacer les graffitis dans le cadre du projet Graff Cité et le second oeuvrant près de la grotte de Notre-Dame-de-Grâce, au bout de la rue de Mazenod. Le travail effectué par ce dernier était la suite logique de ce qui avait été amorcé l'été dernier (voir *Le Carillon* de mars 2007), soit la restauration de l'autel, du pourtour de la grotte, de la fontaine, du pilastre et du muret. Un trompe-l'œil «fini granit» a été apposé, rendant le plus crédible possible l'aspect naturel de cette grotte.

Et les travaux ne sont pas finis! Parallèlement au travail effectué sur la grotte elle-même, le sentier de la côte Sauvageau sera enjolivé de quatre sculptures récupérées de l'Îlot Fleuri du quartier Saint-Roch, actuellement en démantèlement. «Récupérer ces œuvres a demandé beaucoup de temps et d'énergie» affirme Nathalie Côté, directrice artistique du chantier. En effet, les sculptures étaient menacées de destruction, et il a fallu convaincre la Ville pour qu'elle finance le transport en allant chercher un appui des citoyens et citoyennes au Conseil de quartier de Saint-Sauveur. La restauration des œuvres,

qui resteront propriété de l'Îlot Fleuri, est assurée bénévolement par les artistes eux-mêmes. Les socles sont déjà installés et il ne reste qu'à y poser les sculptures. Le travail des artistes John Bardy, Lau-

rent Gagnon, Jean-Robert Drouillard et André Bécot, pourra donc retrouver une place de choix au cœur du poumon de la Ville.



Une des marionnettes géantes à Saint-Sauveur en fête, le 1er septembre 2007

Outre le travail de réaménagement et d'embellissement de la grotte, le chantier avait aussi un mandat d'animation urbaine. Cela s'est traduit par la construction de géants de procession, des marionnettes de 15 pieds de hauteur. Ainsi, toujours à travers une démarche de réinsertion professionnelle, les six jeunes de l'équipe ont fait les recherches his-

toriques, dessiné des esquisses, fabriqué des maquettes et réalisé une consultation publique pour connaître l'opinion des citoyens et citoyennes sur ce qui représente les résidents de l'Arrondissement de la Cité. Les résultats de cette démarche permettront la réalisation de trois nouveaux géants de procession pour la fin d'octobre, juste à temps pour les festivités organisées à la grotte. Sans vouloir tout dévoiler, Madame Côté nous confie qu'«une des marionnettes représentera Anne Gagnier, responsable du recrutement des Filles du Roy en France et de leur formation à leur arrivée en Nouvelle-France et qu'une autre pourra être portée par un enfant, ne mesurant que 8 pieds de hauteur».

Après avoir été laissée à l'abandon pendant de nombreuses années, la grotte de Mazenod voit sa vocation se changer. Elle devient un lieu culturel que les résidents s'approprient, développant chez eux un sentiment d'appartenance renouvelé.

Sondage sur la cueillette des ordures dans Saint-Sauveur



Êtes-vous favorable à ce que la Ville prenne des moyens pour favoriser la récupération et le recyclage?

Oui Non

Participez-vous personnellement à la récupération des déchets en suivant les consignes pour le recyclage?

Oui Non

Avez-vous suffisamment de place chez-vous pour accumuler les déchets pendant toute une semaine?

Oui Non

Avez-vous personnellement subi des inconvénients au cours de l'été dû au changement d'horaire pour la collecte des ordures (1 fois par semaine au lieu de 2)?

Oui Non

Avez-vous été de témoins de problèmes dans votre voisinage pour les mêmes raisons?

Oui Non

Si vous avez répondu oui à l'une des 2 questions précédentes, décrivez brièvement la situation.

Avez-vous l'espace adéquat pour utiliser le gros bac bleu de recyclage, sur roues, que la Ville doit fournir bientôt?

Oui Non

Si non, quel problème rencontrez-vous? Décrire.

Nom :

Adresse :

(nous demandons cette information parce que nous avons besoin d'identifier les secteurs du quartier où il y a des problèmes)

Retournez vos réponses à :

Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur
301, rue Carillon, Québec, Québec, G1K 5B3

Comité de suivi du plan directeur de quartier

Par Denise Garneau

En 2004 et 2005, le Conseil de quartier avait entrepris un vaste travail de consultation pour l'élaboration de notre Plan directeur de quartier. On ne nous avait pas simplement demandé de nous prononcer sur un projet planifié d'avance par les services municipaux; on avait plutôt créé l'occasion pour la population de questionner et d'échanger sur les projets et priorités souhaitables pour le quartier. L'élaboration du Plan directeur s'était faite en comité de travail, une fois par mois : déterminer nos orientations, nos objectifs, nos actions et le budget réservé à chaque priorité. On avait aussi été informé de la vision des services municipaux sur le développement de Saint-Sauveur et des projets financés par des budgets autres que celui du Plan directeur.

Le 25 septembre dernier, à la séance

du Conseil de quartier, on a pu faire une révision du travail accompli depuis 2005. Madame Françoise Roy, responsable de la réalisation des plans de quartiers à l'arrondissement de La Cité, nous a résumé les actions réalisées et les budgets encore disponibles. Les citoyens ont donc encore largement la place pour se prononcer sur la poursuite des réalisations. Certains projets ont coûté moins cher que les montants prévus. Les sommes disponibles peuvent donc être affectés à d'autres actions importantes pour le quartier. Aussi, les services municipaux ont à l'étude des projets qui nous concernent et dont on n'entend très peu parler. Le Conseil de quartier a donc décidé de constituer à nouveau un

comité de travail avec les citoyens pour qu'on s'informe des projets à venir, qu'on choisisse ensemble ce que l'on juge le plus urgent et comment on souhaite que les divers aménagements soient réalisés.

Les dates pour ces rencontres démocratiques ne sont pas encore choisies. Nous nous ferons un plaisir de les publier dès qu'elles seront connues. Si vous souhaitez participer à ce comité de suivi et être avisé de la tenue et des sujets des réunions, appelez-nous pour vous inscrire : 529-6158.



Lors de l'adoption du Plan directeur à l'été 2005

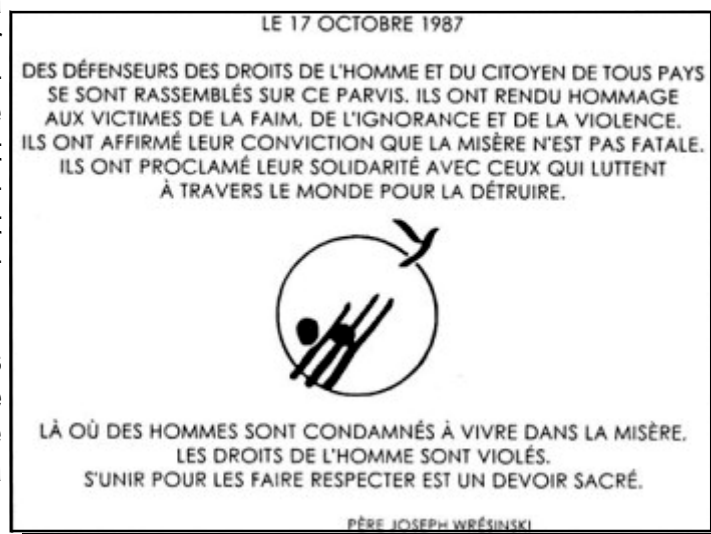
Le 17 octobre, Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté

Par Denise Garneau

Il y a 20 ans, plus de 100 000 personnes se sont rassemblées à Paris, Place du Trocadéro, pour inaugurer une dalle commémorative sur laquelle on peut lire « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

L'organisation des Nations Unies, elle aussi, a consacré le 17 octobre comme journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté.

pour dénoncer, en solidarité avec d'autres, les conditions de vie inacceptables d'au moins 20% de notre population?



L'inscription de la dalle du Trocadéro, à Paris

Comment tolérons-nous, dans notre société dite « riche », d'avoir des citoyens sans logis, qui ne peuvent acheter leurs médicaments, qui ont besoin de soupes populaires et de banques alimentaires pour se nourrir et ce, pas toujours trois fois par jour, qui ont des problèmes avec l'Hydro, qui ne prennent pas l'autobus parce que les billets sont trop chers, qui n'ont pas le téléphone mais à qui on dit de se chercher un emploi, etc.?

Il y a 5 ans, nous avons demandé à notre gouvernement de voter une loi pour l'élimination de la pauvreté d'ici 2013, mais plusieurs des conditions

À Québec, que faisons-nous

UN COUP DE POUCE POUR LE PAIEMENT DU LOYER

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault

Tous êtes propriétaires, locataires ou chambreurs ? Vous ne disposez que d'un faible revenu et consacrer une trop grande part de celui-ci à vous loger ? Eh bien, connaissez-vous l'existence du programme « Allocation-logement » ? Il s'agit d'un programme d'aide financière destiné aux ménages à faible revenu pour qui la proportion du budget destinée au loyer est trop importante et donc, leur donne du mal à boucler les fins de mois.

L'aide accordée peut atteindre 80\$ par mois et son calcul varie en tenant compte du nombre de personnes dans le ménage, du type de ménage, des revenus ainsi que du montant mensuel du loyer. Par exemple, pour une personne seule ayant 55 ans, le coût du loyer doit être supérieur à 308\$ et les revenus inférieurs à 16 480 \$. Pour une famille monoparentale ou un couple ayant un enfant, le loyer mensuel doit dépasser 398\$ et les revenus être en dessous de 19 320\$, etc.

Évidemment, comme dans tout bon programme gouvernemental, quelques critères sont à respecter. Pour être admissible à l'Allocation-logement, vous devez vivre seul ou en couple et être âgé de 55 ans et plus ou

encore, être une famille biparentale ou monoparentale avec au moins un enfant à charge. De plus, des conditions particulières s'appliquent pour les personnes immigrantes. Par ailleurs, sachez que ce programme ne s'applique pas aux personnes vivant en HLM ou en centre d'accueil, aux bénéficiaires d'un supplément au loyer ou aux personnes possédant des liquidités supérieures à 50 000\$.

Si vous croyez pouvoir être admissible au programme Allocation-logement, renseignez-vous au bureau du ministère du Revenu en composant le (418) 652-7020 et demandez qu'on vous fasse parvenir un formulaire. Notez que vous devrez obligatoirement avoir produit votre dernier rapport d'impôt.

Vous pouvez aussi consulter le site Internet de la Société d'habitation du Québec au www.shq.gouv.qc.ca pour obtenir plus de détails sur ce programme ainsi que sur les autres qui existent afin de venir en aide aux ménages à faible revenu.

Ça peut paraître compliqué, mais ça peut tout de même donner un sérieux coup de pouce, d'autant que, si vous êtes admissibles, l'attribution de l'aide peut débiter le mois suivant votre demande.

La reprise de logement, tout comme un mauvais cadeau de Noël:

Vous pouvez la refuser!



Par Marie-Joëlle Lemay-Brault et Etienne Grandmont

Même si cela est contrariant pour le locataire, un propriétaire peut reprendre un logement pour lui-même, ou pour loger un membre de sa famille (père, mère, fils, fille) ou toute autre personne dont il est le principal soutien. Pour se faire, il doit faire parvenir un avis écrit au locataire:

- au moins six mois avant la fin d'un bail (pour un bail de plus de six mois)
- au moins un mois avant la fin du bail (pour un bail de moins de six mois)
- au moins six mois avant la reprise (pour un bail à durée indéterminée)

Le locataire dispose d'un mois pour répondre par écrit à l'avis, sans quoi son silence sera considéré comme un refus de reprise de possession. Contrairement à un avis d'augmentation, il est stratégiquement préférable de ne pas répondre, ce qui exige de la part du propriétaire d'être à son affaire.

Les avantages de refuser:

Le propriétaire doit alors faire une demande à la Régie du logement pour les raisons mentionnées dans son avis. Dans certains cas, une reprise peut être refusée si les motifs sont invalides et donc le locataire n'aura pas à quitter le logement.

Dans le cas inverse, le locataire pourra exiger des conditions à la reprise de logement et une indemnité pour les frais reliés au déménagement. Normalement, on tente d'obtenir l'équivalent de 3 mois de loyer en plus des frais de déménagement.

Finalement, puisque la reprise de logement peut être accordée au propriétaire, il est important d'entamer la recherche de logement le plus rapidement possible. De plus, sachez que vous disposez de recours si vous constatez qu'une reprise de logement dont vous avez fait les frais reposait sur des motifs frauduleux.



Des questions? Appelez-nous! 529-6158



Quel avenir pour les sans-travail?

Par Christine Gauthier

Saint-Sauveur est un quartier pauvre, c'est bien connu. En fait, c'est plus de la moitié des citoyens et des citoyennes de 15 ans et plus de ce quartier qui demeure à l'écart du marché du travail et qui ne bénéficient pas de revenus d'emplois (CDEC, 2004). Il s'agit donc de plus d'une personne sur deux dont les revenus annuels sont en deçà du seuil minimal de pauvreté, établi environ à 20 000\$.

Plus étonnant encore, c'est l'absence d'une proportion importante des femmes du quartier du monde du travail: seulement 35% d'entre elles travaillent (CDEC, 2004). Parmi celles-ci, plusieurs travaillent dans le secteur des services (serveuses, commis dans une épicerie, etc.). Or, moins bien rémunérés et généralement plus précaires en termes d'horaires de travail, de stabilité d'emploi et d'accès à des protections et à des avantages sociaux, ces emplois

créent des conditions de vie vulnérables pour les personnes qui y sont soumises. Même lorsqu'ils sont exercés à temps plein, ces emplois les maintiennent dans une situation de pauvreté et de précarité financière. C'est d'ailleurs aussi le cas des travailleurs faiblement diplômés, et ils sont plus de 45% dans le quartier Saint-Sauveur à n'avoir complété aucun diplôme (CDEC, 2004).

Au-delà de ces considérations statistiques, des personnes souffrent d'être précaires ou sans travail. Dans une société où le travail revêt une valeur importante, le fait d'en être privé mène inévitablement les personnes vers l'exclusion sociale, la marginalisation et la stigmatisation. L'incapacité à se projeter dans un avenir même pas si lointain anéanti tout espoir de voir sa situation s'améliorer et confine les individus à gérer la précarité au jour le jour. Dans Saint-Sauveur, comme dans d'autres quartiers centraux de Québec d'ailleurs, ces histoires de vie sont beaucoup trop fréquentes.

Or, l'avenir ne semble pas prometteur pour les sans-travail et les précaires du quartier Saint-Sauveur : non seulement les emplois intéressants (dans tous les sens) demeurent inaccessibles aux travailleurs faiblement diplômés, mais il semble que nos politiciens cherchent à tout prix à maintenir les principes de « croissance » économique, si chers au libéralisme. Selon cette idéologie, l'insertion des individus se concrétise uniquement par leur participation au marché du travail : sinon, vivez dans la pauvreté! Pourtant, il y a de plus en plus de « travailleurs pauvres » et d'individus exclus du marché du travail, qui ne parviennent pas à vivre décemment. Devant le constat de leurs échecs, nos politiciens devraient maintenant s'interroger davantage sur les conséquences de cet entêtement à vouloir mettre tout le monde au travail, projet pourtant impossible à réaliser.

¹CDEC de Québec, *Territoires en mutation*, 2004, d'après des données recueillies par Statistiques Canada en 2001

Le Service d'entraide Basse-ville recrute

POSTE RÉMUNÉRÉ OFFERT

Aide camionneur recherché : Aider notre camionneur pour la collecte et la livraison de meubles, d'appareils électroménagers et autres marchandises pour l'ensemble du Service d'Entraide Basse-Ville. Il doit effectuer l'entretien de l'atelier des meubles. Secondaire terminé; Connaissance du français; Bonne forme physique. Être admissible, par leur Centre Local d'Emploi, à une mesure de subvention salariale. Salaire offert : 8.05¢ ; 35 heures par semaine de jour; durée de 6 mois

PERSONNES BÉNÉVOLES RECHERCHÉES

Recherche chauffeurs pour livraisons de la popote roulante en Basse-Ville de Québec. Travail bénévole une fois par semaine ou sur appel. Chaque chauffeur doit posséder sa propre voiture

Le chauffeur est accompagné d'une personne connaissant le trajet (la route à suivre) pour la livraison.

Le temps de livraison est d'environ 1 heure 15 minutes entre 10h30 et 12h00.

Doit être disponible pour l'heure du midi seulement
SVP contacter Lise Bouchard au 525-6687

Recherche réceptionnistes pour répondre au téléphone, accueillir les gens, ouvrir la porte aux chauffeurs et à la clientèle du comptoir vestimentaire les matins suivants :

Lundi : 8h30 à 12h00 ou 13h00 si possible

Mercredi : 8h30 à 12h00

SVP contacter Nathalie Pelletier au 529-6889

Recherche préposés au vestiaire pour faire le triage dans les vêtements reçus. Démêler les vêtements dans les diverses salles de triages pour le comptoir vestimentaire pour les gens de la Basse-Ville.

SVP contacter Mariette Poulin au 529-6889

Famille, École, Communauté : Réussir Ensemble (FECRE)

Daniel Lafrance, agent de développement

C'est dans le quartier Saint-Sauveur qu'est expérimenté le programme FECRE depuis maintenant 4 ans, programme d'intervention du ministère de l'Éducation pour favoriser la réussite scolaire dans les milieux défavorisés.

Le programme se veut une occasion de sensibiliser les parents, mais aussi l'ensemble de la population, à l'importance de l'implication des adultes dans la réussite scolaire d'un enfant. Régulièrement, depuis le début du programme, un groupe de partenaires se réunit autour de l'école pour réfléchir aux meilleurs moyens de soutenir les enfants et leur famille et proposer des activités et occasions de réussite autres que strictement pédagogiques.

Réussir à l'école n'est pas chose facile pour un enfant. Nous le savons tous, nous sommes tous passés par là. Aussi, nous devons à chaque jour l'encourager, le soutenir, le féliciter et l'aimer. Et, quand il réussira, car il en est capable, nous serons

plusieurs à nous en réjouir.

L'enfant lui-même pour commencer qui, par sa persévérance, aura développé une bonne estime de soi, saura entretenir des relations sociales et pourra lire, écrire et compter, toutes ces choses difficiles mais qui l'aideront à devenir un adulte fier et productif.

La famille ensuite, qui, par l'intérêt qu'elle aura accordé à l'éducation, son implication et sa présence à l'école aura donné le meilleur exemple qui soit.

L'école évidemment se réjouira. Parce que la réussite des enfants est sa priorité. Parce que tous les adultes qui accompagnent l'enfant s'emploient à le soutenir et partagent sa fierté.

Et toute la communauté sera fière pour lui également. Car cet enfant aura fréquenté la bibliothèque, participé aux sports et aux loisirs qui lui sont offerts, découvert son quartier, développé son civisme, et aura été soutenu dans les moments les plus difficiles. Tous ces intervenants auront,

d'une façon ou d'une autre, contribué à son succès.

Un vieil adage africain dit que «ça prend un village pour élever un enfant». Maintenant, dans Saint-Sauveur c'est tout un grand village qui souhaite dire aux enfants et à leurs parents «nous sommes là pour vous et pour vous accompagner sur ce long chemin qui mène de l'enfance à l'âge adulte».

En terminant, je tiens à vous présenter ces organismes qui, généreusement, se sont associés pour soutenir encore mieux le développement de nos jeunes. Ce sont la bibliothèque Gabrielle-Roy, le Comité d'action locale de la Basse-Ville du projet Québec en forme, le Centre d'éducation des adultes Louis-Jolliet, le Centre Durocher, le Centre Jeunesse de Québec, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, le Centre de la petite enfance Pomme d'Api, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (CLSC), l'école Sacré-Cœur, le Pignon Bleu et le Patro Laval. Et d'autres à venir et, peut-être ... vous!

Pour informations: 686-4040, p. 2261

L'ADDS-QM

Par Jonathan Carmichael

Depuis trente-cinq ans, l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métro (ADDS-QM), groupe de défense des droits des personnes assistées sociales, a pignon sur rue dans le quartier Saint-Sauveur. Trente-cinq ans à sillonner les routes de la transformation sociale. Trente-cinq ans à travailler avec les personnes assistées sociales dans une approche de conscientisation. Trente-cinq ans à lutter pour l'élimination de la pauvreté, pour une meilleure répartition de la richesse, pour le respect de la dignité.

En 1973, l'ADDS-QM s'est formée lorsque des personnes assistées sociales ont choisi de s'unir pour protester contre les abus du système d'aide sociale. Après des débuts axés uniquement sur la référence, l'information et la défense

individuelle des droits, c'est en 1977 que l'ADDS-QM prend son orientation de regrouper les personnes assistées sociales pour qu'elles luttent collectivement à l'amélioration de leurs conditions de vie.



Depuis sa naissance, l'ADDS-QM a activement participé aux luttes concernant directement les personnes assistées sociales et la lutte à la pauvreté. Parmi celles-ci, rappelons les réformes appauvrissantes imposées par des gouvernements au service du patronat, l'antibrigade rouge contre les Bouboumacoutes qui brimaient le respect à la vie privée, la revendication d'une loi anti-pauvreté, la lutte pour un barème plan-

cher permettant la couverture des besoins essentiels et la dénonciation des préjugés.

Aujourd'hui, l'ADDS-QM reste fidèle à son histoire et à sa visée de transformation sociale. Comme on l'entend depuis de nombreuses années dans le groupe, «l'ADDS, c'est comme une grande famille». Et c'est aussi un lieu de formation, de réflexion et d'action, un lieu d'implication, une porte ouverte. L'ADDS-QM, c'est un lieu qui vit grâce à toutes les militantes et à tous les militants qui donnent leur couleur au groupe. En regroupant les personnes assistées sociales, en continuant à défendre leurs droits collectifs et individuels et en travaillant avec une approche de conscientisation, l'ADDS-QM poursuit son combat pour davantage de justice sociale.

L'ADDS-QM
301, rue Carillon, (418) 525-4983
addsqm@bellnet.ca

Ah, les p'tits pois!

Par Etienne Grandmont

Au Québec et au Canada, plus de 75% de la population vit dans les villes. Les régions rurales sont donc passées, avec le temps, de milieux de vie dynamiques à régions nourricières des villes. À ce phénomène s'est ajoutée la prise en charge de notre chaîne alimentaire par les multinationales et l'invasion des plats préparés. En est découlée une grande méconnaissance de ce qui se retrouve dans notre assiette. Bien peu de gens peuvent aujourd'hui répondre aux questions suivantes : mon steak est-il bourré d'hormones de synthèse? Ce maïs est-il modifié génétiquement? Mes petits pois viennent-ils du Québec ou de la Chine, après un long et polluant voyage de 5000 kilomètres?

Fort heureusement, des alternatives voient le jour en prenant pour modèle ce qui se faisait il y a quelques décennies et en y ajoutant une touche toute contemporaine. Le Marché de solidarité régional des AmiEs de la Terre de Québec met présentement sur pied un marché qui allie la souplesse du commerce électronique et la convivialité de l'achat de proximité. C'est-à-dire que l'interface utilisée pour passer les commandes est un site web (www.atmsrq.org) et que les aliments proposés proviennent de producteurs

locaux. Pour Anick Béland-Morin, coordonnatrice du marché, « c'est un espace de solidarité pour rétablir le lien entre mangeurs et paysans dans une relation directe qui vise à soutenir nos milieux agricoles. C'est aussi une façon de manger qui permet de diminuer l'impact sur notre environnement des méthodes de production, du transport des aliments et du suremballage ».

Comment ça fonctionne ?

Madame Béland-Morin explique que les commandes sont effectuées via le site Internet quelques jours avant la distribution ayant lieu à jour fixe une fois toutes les deux semaines. Des bénévoles facilitent la distribution des aliments lors du passage des « mangeurs » au point de chute. L'aspect social du projet prend alors tout son sens puisqu'à ce moment, tous les participants au projet se rencontrent : les agriculteurs, les mangeurs et les bénévoles. C'est alors le temps d'échanger et de poser des questions aux producteurs qui pourront ajuster leurs métho-

des en fonction des exigences de leurs acheteurs. « Et comme notre système permet de réduire le nombre d'intermédiaires et que la consommation d'essence liée au transport est minime, le prix payé est très compétitif et se compare avantageusement à ce qu'on retrouve dans les marchés ordinaires », de conclure Madame Béland-Morin.

Sans effectuer un retour à la terre, les gens qui participeront à ce nouveau Marché de solidarité régional auront tout de même la chance d'entrer en contact avec ceux et celles qui y plongent les mains.



Pour information : www.atmsrq.org ou 780-4355

(Suite de la page 10)

nécessaires pour atteindre cet objectif ne sont pas encore mises en place : la prestation de sécurité du revenu ne couvre pas les besoins essentiels et n'est pas indexée au coût de la vie pour tout le monde, le travail à statut précaire devient la norme et le salaire

minimum ne permet pas de gagner ce qui est considéré comme le seuil de faible revenu, les hausses de loyer dépassent le taux annuel d'augmentation du coût de la vie et les listes d'attente pour des habitations à loyer modique se maintiennent parce qu'il n'y a plus de programme de construction de nouveaux HLM.

Le 17 octobre, à midi, face à l'Assemblée nationale, unissons-nous à la Coalition régionale des femmes et au Collectif régional de lutte et d'actions contre la pauvreté. Contactez-nous pour plus d'informations et pour vous inscrire : 529-6158.

L'école Sacré-Coeur à Saint-Sauveur en fête!

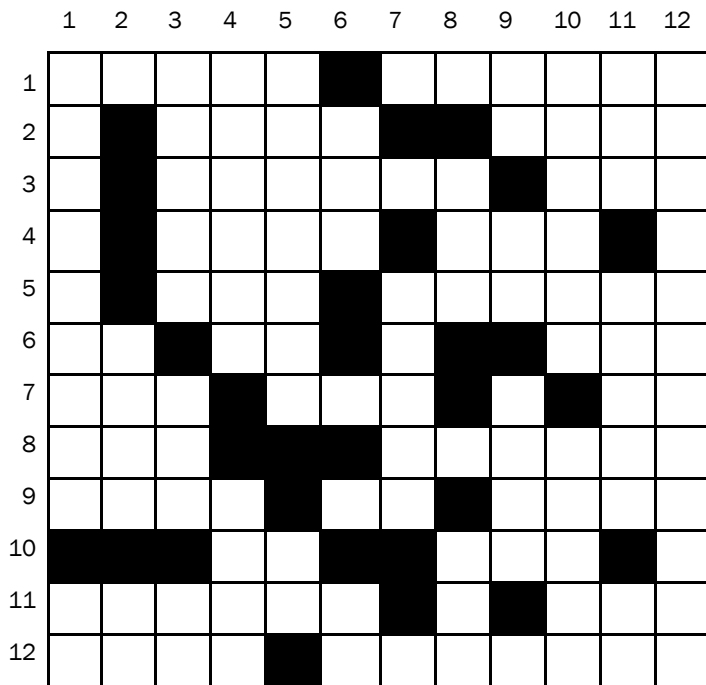
Par Jérémie, Tim, Christopher et Joseph, pour les élèves de 5^e année de l'École Sacré-Coeur

Le samedi, 1^{er} septembre dernier, l'école Sacré-Coeur participait à l'événement Saint-Sauveur en fête pour une première fois. Les participants ont bien aimé cette fête. Pour cette occasion, la cour de l'école était décorée et animée et il y avait un buffet. Tous les profs étaient présents ainsi que de nombreux parents.

Sur la rue Saint-Vallier, les activités les plus populaires auprès des élèves ont été les jeux gonflables du centre Durocher et la parade avec le groupe de musiciens percussionnistes.

La chorale des élèves a chanté la chanson-thème de l'école sous la direction de M. Michel (l'enseignant de musique) ce qui a été très apprécié de nos parents et amis.

À la croisée des mots avec Carol-André Simard



Horizontal

1. L'un des deux prénoms de Parent qui fut premier ministre du Québec du 03 octobre 1900 au 21 mars 1905, qui demeurait dans le quartier et qui fut en même temps maire de Québec – L'un des anagrammes possibles d'écrans 2. Mouvement folâtre – Épopée familiale 3. Ruminant proche du lama – Silencieux 4. Faux-bourdon – Rayon de lumière 5. Société de transport de

Longueuil – Ennuyeux 6. Magnésium – Direction - Unité monétaire de la Bulgarie 7. Partie du cheval – Rivière de l'Éthiopie – Commandement 8. Langue parlée par les Laotiens – De la paroisse de Saint-Malo au Cap Diamant – 9. Oublié – Note de musique – Isolé 10. Dans le vent – Guère 11. Rue de la paroisse Saint-Malo à qui l'on a donné le nom d'une bataille célèbre de la Première guerre mondiale, dite la Grande – Panorama 12. Autre rue de la paroisse Saint-Malo qui est parallèle à Marie-de-l'Incarnation – Béatitude

Vertical

1. L'une des trois écoles encore ouvertes dans le quartier – Du verbe aller 2. Se dit d'une technique de coloration des bactéries – Préposition 3. Orifices de certains conduits - Après toi - Gilles Grégoire en fut le président avant son entrée au Parti québécois 4. Longue rue de Saint-Sauveur qui est parallèle à Saint-Vallier et à Charest – La Maison Marc-Simon accueille ceux qui en sont atteints 5. Autre prénom de Parent qui fut premier ministre du Québec - Dévoilé 6. Écorce de chêne – Nouveau-Brunswick 7. Pont qui enjambe la rivière Saint-Charles 8. A Paris, on le dit de Triomphe – Dieu des bergers et des troupeaux 9. Césium – Paresseux - Baie 10. Relatif à la race – Nouvelle 11. Certains en ont un gros comme maison – Dans la parenté – Doubles voyelles 12. L'une des artères principales du quartier Saint-Sauveur.



LE 17 OCTOBRE: JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

12h00: Rassemblement devant l'Assemblée nationale du Québec!

(Ce rassemblement est appelé par la *Coalition régionale des femmes contre la pauvreté et la violence* et le *Collectif de lutte et d'action contre la pauvreté de la région de Québec*)

12h30: Marchons tous ensemble pour faire reculer la pauvreté !

(Marche organisée par le *Plan Nagua* pour rappeler les objectifs du Millénaire qui doivent être atteints en 2015.)

LIEU & TRAJET : départ de la Marche se fera sur les plaines d'Abraham en arrière du Loews Concorde à 12 h 30. Le cortège descendra la Grande-Allée Est jusqu'au Parlement. Les marcheurs sont appelés à porter un vêtement blanc en signe de solidarité !

En soirée: Projet national proposé

Le Collectif de lutte et d'action contre la pauvreté de Québec souhaitent mettre en place une « réplique de la Dalle ». La Dalle? Le 17 octobre 1987, une *Dalle en l'honneur des victimes de la misère* (aussi surnommée Dalle du Trocadéro) a été inaugurée sur la Parvis des Droits de l'Homme et des Libertés (Paris) où fut signée, en 1948, la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*. Depuis, de nombreuses répliques de la Dalle furent installées dans le monde.

Pour rejoindre le comité de la Dalle de Québec : 525-6187 poste 101

LE 19 OCTOBRE: LA NUIT DES SANS-ABRIS

À Québec, l'évènement est organisé par le Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec.

Information : 418.522.6184

LE 27 OCTOBRE: JOURNÉE D'ACTION CONTRE LES OCCUPATIONS EN AFGHANISTAN

À Québec, les coalitions de Québec pour la paix et Guerre à la Guerre vont exiger le retrait des troupes d'Afghanistan et aussi dénoncer le partenariat militaire Canada-USA. Les actions seront annoncées au <http://www.siriell.info/reseau> et au <http://www.coalition-valcartier-2007.resist.ca/>.

LE 29 OCTOBRE, EN AVANT-MIDI: MANIFESTATION POUR UNE INDEXATION COMPLÈTE DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE

L'ADDS-QM et R♀SE du NORD vous convient à une manifesta-

tion pour l'indexation complète des prestations d'aide sociale. Réservez votre place au 525-4983. Dîner inclus. Arrivez déguisé-es!

LE 4 NOVEMBRE: ÉLECTIONS SCOLAIRES

Vous êtes préoccupés par l'avenir de nos écoles de quartier? Participez aux élections!

SEMAINE DU 11 NOVEMBRE: ACTIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LOGEMENTS SOCIAUX

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, le Comité logement d'aide aux locataires et le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste vont tenir des actions concernant le développement de logements sociaux et les droits des locataires dans le cadre de la campagne électorale municipale. Informez-vous au 529-6158!

LE 13 NOVEMBRE: FORMATION POLITIQUE DE BASE DU REPAC

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur et l'Association de défense des droits sociaux Québec-Métro (ADDS-QM) vous convient à une formation politique offerte par le Regroupement en éducation populaire et action communautaire de Québec à 17h00. Souper inclus. Réservez votre place au 529-6158.

CALENDRIER DES CAFÉ-RENCONTRES DU CENTRE DES FEMMES DE LA BASSE-VILLE

Les jeudi, de 13h30 à 16h00 Entrée libre. Info 648-9092

- 18 oct: L'intolérance dans nos relations de tous les jours (avec Hélène Roberge, psychologue)
- 25 oct: Exprimer mon agressivité me fait me sentir Coupable (avec Angéline Pageau, intervenante sociale)
- 1^{er} nov: L'insomnie (Émilie Fortier-Brochu, Clinique du sommeil de l'Université Laval)
- 8 nov: La santé mentale et les proches (avec Hélène Lévesque, psychologue à la Boussole)
- 15 nov: Les logements et la nouvelle loi (Nicole Dionne, Bureau d'Animation et Information Logement)
- 22 nov: Dîner communautaire : Femmes de Chine (avec Mizuho Nagashima, étudiante en travail social)
- 29 nov: Avez-vous peur du féminisme? (avec Monique Foley, travailleuse au Centre)
- 6 déc: Journée contre la violence faite aux femmes (avec Johanne Pelletier, travailleuse au Centre)